

Près du Havre. Action « Village mort » à Turretot : une centaine de personnes mobilisées

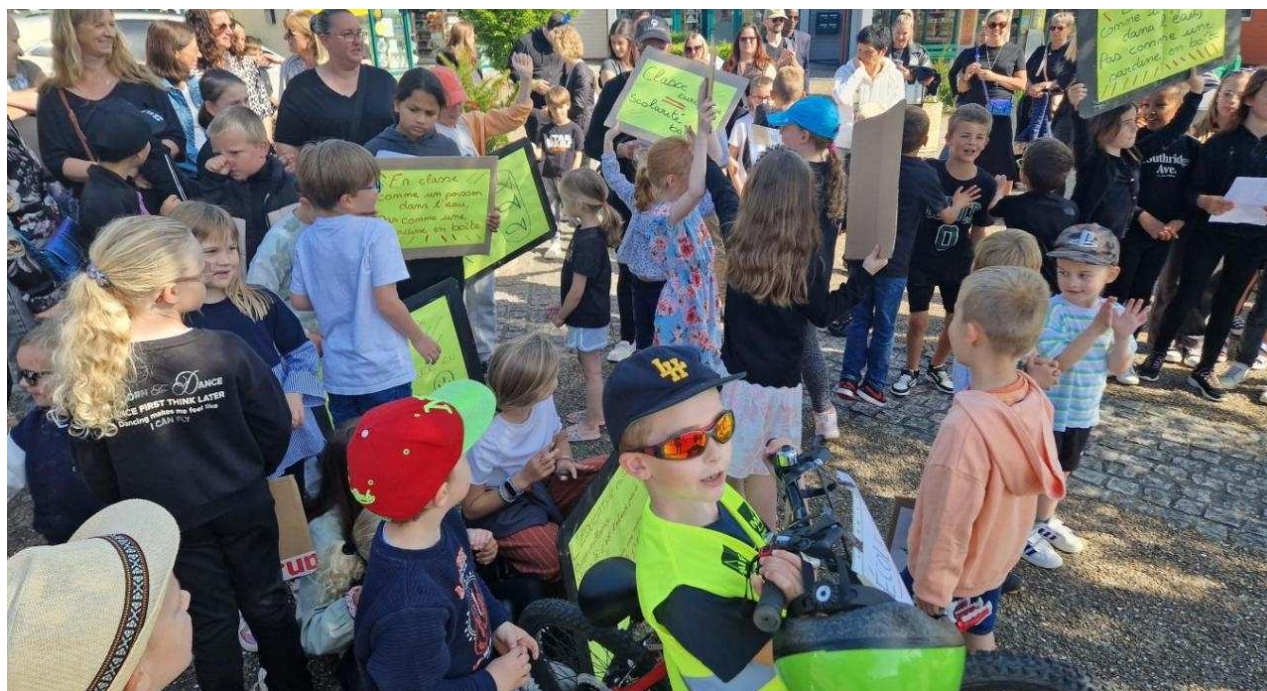


Très motivées, des dizaines de jeunes élèves de l'école de Turretot ont entonné une chanson soutenant l'ouverture d'une classe, mardi 13 mai 2025, sur la place du village Paris Normandie/Suzelle Gaube

Plus d'une centaine de personnes se sont mobilisées pour la journée « village mort » à Turretot, à l'initiative de l'Avet, l'association des parents d'élèves, mardi 13 mai 2025, à 10h. Ils demandent l'ouverture d'une classe supplémentaire.

Des rideaux de commerces baissés, comme le bar-tabac, la boulangerie et la coiffeuse. Plus d'une centaine de personnes vêtues de noir sur la place du village. Mardi 13 mai 2025, à 10h, l'association des parents d'élèves des écoles les Vikings et les Écureuils de Turretot (Avet) a tenu leur promesse. Depuis plusieurs semaines, l'Avet alerte sur la nécessité de l'ouverture d'une neuvième classe au sein de l'école de Turretot, auxquelles sont rattachées les communes de Vergetot et d'Hermeville.





Très motivées, des dizaines de jeunes élèves de l'école de Turretot ont entonné une chanson soutenant l'ouverture d'une classe, mardi 13 mai 2025, sur la place du village Paris Normandie/ Suzelle Gaube

« Ils ont quasiment tous joué le jeu »

En effet, en septembre 2025, 204 élèves – dont 34 en petite section – sont attendus, contre 185 scolarisés actuellement. Les parents d'élèves ont appelé à la mobilisation des habitants avec l'action « village mort ». Et ça a marché : « On est satisfait de la mobilisation. Sur les 185 élèves, seuls quatre – deux fratries – sont à l'école aujourd'hui (mardi 13 mai 2025, ndlr). Ils ont quasiment tous joué le jeu. Ceux qui pouvaient venir sont venus », réagit Stéphanie Beaupel, présidente de l'Avet.





Très motivées, des dizaines de jeunes élèves de l'école de Turretot ont entonné une chanson soutenant l'ouverture d'une classe, mardi 13 mai 2025, sur la place du village Paris Normandie/Suzelle Gaube

« S'il le faut, on durcira nos actions »

C'est le cas de Jessica, 34 ans, mère de deux enfants scolarisés à Turretot : « Il y a des quotas de nombre d'élèves par classe à respecter. Avec 34 élèves en petite section, ils vont être obligés de faire des doubles niveaux dans les niveaux supérieurs. Et ce n'est pas une bonne chose pour les élèves, mais aussi pour les enseignants qui ne pourront pas se concentrer sur chacun des élèves. Ils ne pourront pas en conséquence détecter des difficultés éventuelles de certains enfants ». Des propos auxquels adhèrent Virginie, sa grande sœur, et Catherine, 64 ans, la mère de Jessica venue de Montivilliers apporter son soutien. L'Avet est dans l'attente de la réponse du rectorat, fin mai – début juin. « S'il le faut, on durcira nos actions », assure la présidente.